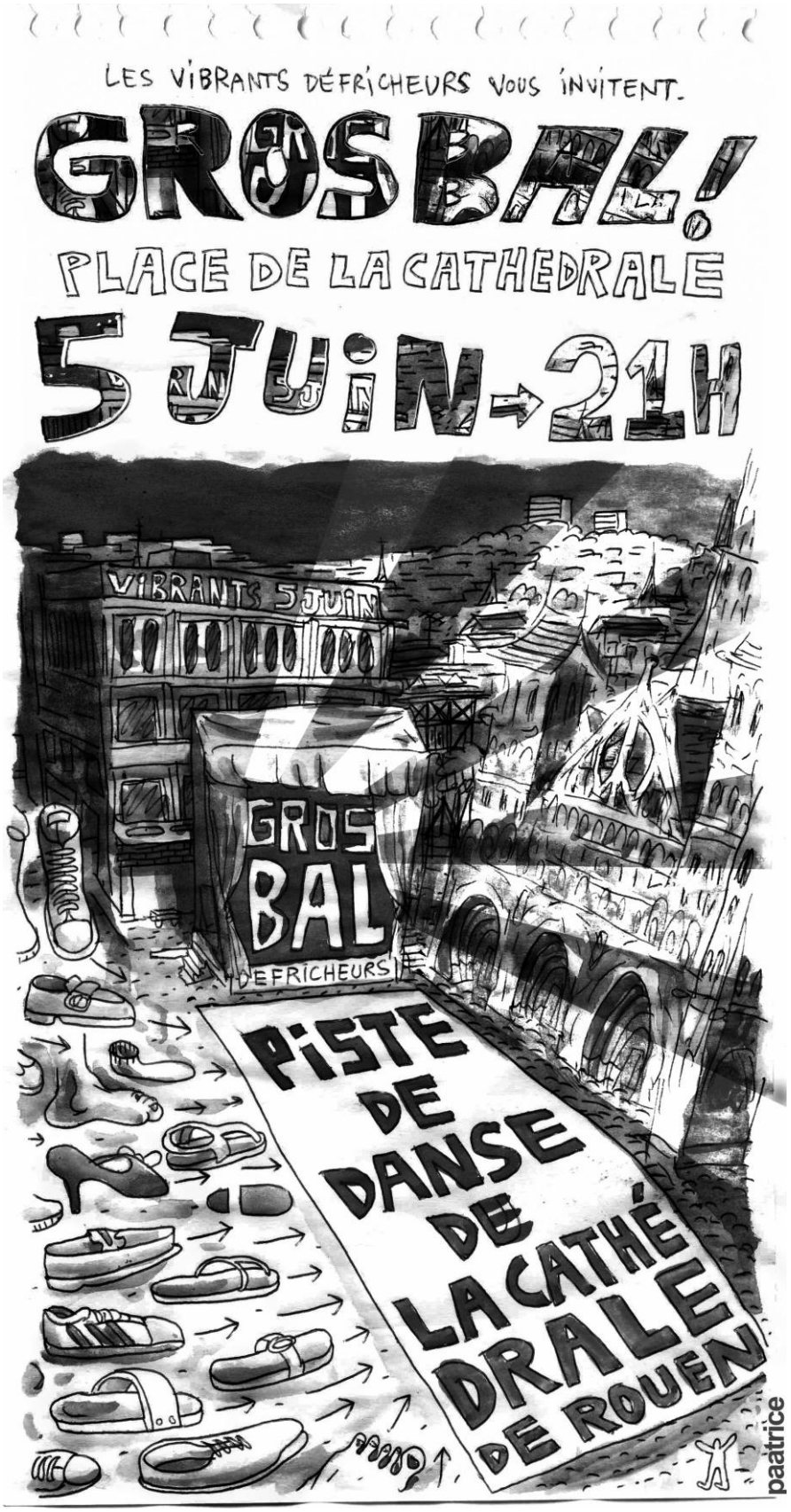


dessin : Patrice Marchand

Revue de presse

Le Gros Bal des

Claviers, Antoine Berland
Voix, Anne-Laure Poulain
Violon, Fréderic Jouhannet
Sax, Raphaël Quenehen
Sax, Julien Molko
Trompette & Trombone, Quentin Ghomari
Sousaphone & Basse électrique, Jérémie Bastard
Accordéon & Clarinette, Sébastien Palis
Guitare & Banjo , Sylvain Choinier
Batterie, Jérémie Piazza
Percussions, Jean-Marc Leclerc

Maître à danser, Pierre Doussaint ou Emmanuel Dufay ou Amélie Affagard ou Virginie Trompat

Scénographie, Paatrice Marchand et Lison De Ridder

Ingénieurs du son, Serge Mercier et Théo Godefroid

http://www.legrosbal.com/

Contact : Nathalie Racine au 06.15.37.81.05
ou nathracine@gmail.com

Cassandre n°67 automne 2006

« Rigodon, gigue, quadrille, d'abord les premiers pas, on se laisse mener par le maître de danse, au gré de la cadence maîtrisée. Mais par poussées toniques graduelles, jaillissements polyrythmiques impromptus, l'orchestre des Vibrants Défricheurs semble déjà piaffer. Soudain, embardées hors thème et hors tempo, nous voilà plongés dans un irrépressible tourbillon de virevoltantes volutes de jazz débridé. Tous, jeunes et anciens, continuent à danser sur ces envolées, plus loin qu'ils ne l'auraient pensé. Une métamorphose du patrimoine musical rural qui n'est pas sans évoquer le patient travail mené en son temps par Dvorak – et tant d'autres après lui, qui récoltèrent dans les campagnes les plus reculées une matière musicale ancestrale pour l'amener à la modernité. » Samuel Wahl

Paris-Normandie mai 2009

La voix dans tous ses états[2]

EVENEMENT. Le premier festival « J'entends des voix » aura lieu du 30 mai au 7 juin à travers toute la ville.
Du 30 mai au 7 juin, le premier festival « J'entends des voix » donne la parole à tous ceux qui font vibrer leurs cordes vocales. Art lyrique, chant choral, slam ou beat box : en tout, une quinzaine de concerts (presque tous gratuits) seront organisés dans dix lieux différents. Avec un seul refrain : « Innover et bousculer », martèle le maire Valérie Fourneyron. Tout un programme… (…) Et pour clore « J'entends des voix » avec un max de bruits, la municipalité compte sur les vibrants défricheurs et leur gros bal pour faire danser tous les Rouennais au son du rigodon, du rock et de la funk.

Photo Franpi Barriaux

Rouen Magazine n° 309 du vendredi 22 mai au vendredi 5 juin 2009

De l'évasion musicale à la danse, il n'y a qu'un pas, franchi lors du Gros Bal. La musique du collectif rouennais Les Vibrants Défricheurs souffle sur la soirée du vendredi 5 juin, place de la Cathédrale : tandis qu'une chanteuse et huit instrumentistes jouent sous la conduite du chef d'orchestre-arrangeur-gesticulateur Antoine Berland, un meneur de danse montre les pas au public. Le Gros Bal, performance d'improvisation dirigée, se construit à partir d'une danse folklorique des Alpes, le rigodon. Explication d'Antoine Berland. *« Après avoir interprété le rigodon de sorte que les gens le dansent facilement, nous le relookons, nous le retravaillons à grand renfort d'improvisation pour le faire dériver vers la valse, le tango, la java, le free-jazz, le funk ou tout ce qui nous passe par la tête. »* La décoration des lieux contribue à l'ambiance. Deux plasticiens des Vibrants Défricheurs habillent la scène de leurs créations.

Paris-Normandie juin 2009

Dansez, tournez, vibrez !

Les Vibrants défricheurs sortent le Gros Bal ce soir

BAL. Grâce aux Vibrants défricheurs, les Rouennais vont bouger ce soir sur des airs de rock, de tango et de rigodon. Ils sont musiciens, chanteurs ou artistes plasticiens et ont déchaîné leurs premiers applaudissements ensemble. C'était il y a dix ans, les Vibrants défricheurs n'étaient alors que des lycéens rouennais, des rêves et des projets pleins la tête. Aujourd'hui, tous sont devenus professionnels et enchaînent les performances dans différentes formations, à Rouen, Paris et ailleurs. La distance et le temps n'ont altéré ni l'amitié ni la créativité… bien au contraire.

De la danse et des chansons

Le collectif des Vibrants défricheurs fait plus que jamais partie du paysage culturel rouennais et le prouve dès ce soir avec le Gros Bal, un divertissement hybride entre concert et invitation à la danse. « Nous avons créé le Gros Bal il y a sept ans au festival Mens Alors (dans l'Isère ndlr). Nous l'avons testé un peu partout… sauf à Rouen ! C'est donc hyper important pour nous de nous retrouver ici, qui plus est devant la cathédrale. C'est très emblématique ! », s'enthousiasme Antoine Berland, pianiste et chef d'orchestre du Gros Bal.

Et l'édifice cher à Monet va trembler au son du… rigodon. Une danse traditionnelle de Mens, qui se pratique sur des airs de

violon. Les Vibrants défricheurs se sont approprié les pas et les sons ancestraux, et les transmettent aujourd'hui, à leur manière. « La base du concert est bien sûr le rigodon, mais comme c'est une musique très répétitive, nous la détournons, et nous dévions sur du rock, du tango, de la java, du paso doble, du jazz New Orleans… Le but est que tout le monde s'amuse.»

Pour la première fois, le danseur de Mens prodiguera des conseils pendant le concert pour bien remuer pointes et talons. Les mordus pourront même assister à un atelier quelques heures avant, histoire de bien s'échauffer les chevilles.

Le Gros Bal, c'est aussi une mise en scène unique, avec le travail de deux plasticiens, Paatrice Marchand et Lison de Ridder, et de l'improvisation, avec un chef d'orchestre farceur. « Des fois je fais des signes aux musiciens et c'est à eux de les interpréter ! » Des surprises, des mélodies festives, et des danses euphoriques… le tout pendant plus de 2 h 30. « Sous le soleil, assurément ». Et les étoiles.

Céline Bruet

Atelier de rigodon à 17 h 30, rue du Change. Gros Bal avec les Vibrants défricheurs, dès 21 h, place de la Cathédrale. Plus d'infos sur www.myspace.com/lesvibrantsdefricheurs

Photo Franpi Barriaux

Paris-Normandie
8 juin 2009

Lundi 8 juin 2009

L'IMAGE DU JOUR

Le gros succès du Gros Bal

Il régnait vendredi soir sur le parvis de la cathédrale comme un air de Rouen-en-Trièves (clin d'œil à Mens-en-Trièves, commune des Alpes connue pour son festival « Mens alors ! ») puisqu'une bande de « Vibrants défricheurs » descendus tout droit des alpages et du Boulingrin avec leur maître « ès rigodon » invitaient les Rouennais à danser polkas piquées et autres bourrées. Comme le fit remarquer Raphaël Quénéhen, un des neuf musiciens de l'orchestre survolté qui menait ce très Gros bal : « Dommage que la cathédrale cache les montagnes ! » Sur l'authentique plancher normand aménagé pour l'occasion, plus d'un millier de personnes se prirent au jeu des pas sautés dans une ambiance festive et bon enfant qui mêlait jeunes et moins jeunes, familles et bandes d'amis. Bravo pour ce savant dosage de musique traditionnelle, de jazz, de rock et de chansons rétros distillé à l'envi sous la baguette d'Antoine Berland qui a su réjouir les danseurs et surprendre les badauds ! (photo ci-dessus : Julien Molko et Quentin Ghomarri, photo Franpi Barriaux)

Article du photographe chroniqueur Franpi Barriaux / juin 2009

Ce qui est bien lorsqu'on a une vraie certitude, c'est de se la voir confirmer avec éclat. Par la démonstration. De fait.
Au delà des certitudes qui peuvent hanter ce blog comme mon pauvre crâne, il est en est une, indubitable, qui consiste à penser qu'il n'y a pas de musique qui soit difficile ni de musique qui soit "intello" au delà de l'attitude classiste, snobinarde et méprisante que certains veulent lui conférer. Il n'y a qu'une subtile alchimie entre les prisonniers du robinet à ineptie délivré par les décérébrants réseaux commerciaux et le défaut de pédagogie qui enferme les musiques de marge.
Le Bal des Vibrants Défricheurs, comme celui de Laurent Dehors, est une médication à ce gâchis. Un remède qui prouve qu'un musicien de talent sait toujours faire en sorte de ne pas sacrifier sa sensibilité, son langage et sa fougue sur l'autel du plus grand nombre. Du Surnatural Orchestra aux Etrangers Familiers, on sait que la musique vivante, intransigeante et fougueuse est un langage universel à qui veut bien l'écouter. Que l'on peut faire un concert radical et abstrait le mardi et faire sautiller une foule le vendredi avec le même enthousiasme, la même implication, la même certitude, la même intransigeance artistique et le même plaisir de musicien... C'est cette certitude qui cimente le collectif des Vibrants Défricheurs. C'est une certitude qui fait la force intrinsèque de la musique vivante face aux lugubres "parts de marché".
Les dix musiciens du Gros Bal peuvent être heureux, car cette intransigeance, mêlée à leur joie de vivre, leur connaissance qui fait se transformer LES musiques en LA musique ont fait danser 3000 personnes hier sur des gigues irlandaises teintées de hard-bop et du Klezmer de contrebande. Ils ont réussi à faire danser ensemble les keupons de la rue du Gros avec les mamies sans pur autant verser ni dans le mièvre, ni dans le facile, ni dans le consensuel, ni dans le démago. Ils l'ont réussi en versant justement dans tout le contraire. Depuis des années, le combo fait ce tour de magie dans un village du Vercors au coeur de l'été ; c'était tout autre chose que la ville et cela s'est passé cependant de la même façon, parfaitement ! C'est en tout cas une sacré leçon donné par le Collectif à ceux qui voudrait cantonner les gens à la musique en boîte...

Programme du Printemps de Rouen 2010

Le GROS bal

Collectif Les Vibrants Défricheurs

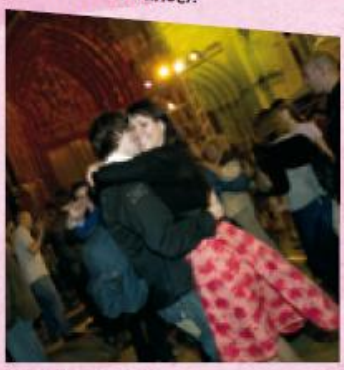
• **Samedi 5 juin à 18h**
Jardins de l'Hôtel de Ville

Les Vibrants Défricheurs vous invitent à un atelier de danse ouvert à tous, pour se chauffer les mollets avant le Gros Bal, animé par Emmanuel Dufay.

• **à partir de 19h,** venez participer à **un grand banquet populaire.** Tables à disposition et plats préparés par des artisans vous attendent dans les jardins. Vous pouvez aussi apporter votre panier pique-nique...

• **de 20h30 à minuit**

Antoine Berland, direction - Anne-Laure Poulain, voix - Frédéric Jouhannet, violon - Sébastien Palis, accordéon et clarinette - Raphaël Quenehen, saxophones - Julien Molko, saxophone - Quentin Ghomari, trompette - Sylvain Choinier, guitare et banjo - Jérémie Bastard, soubassophone & guitare basse - Jérémie Piazza, batterie et percussions Scénographie: Patrice Marchand et Lison De Ridder - Emmanuel Dufay, maître à danser.



© Jean-Pierre Sageot

En clôture du Printemps de Rouen, les Vibrants Défricheurs font la démonstration que la musique improvisée est un langage populaire. Neuf musiciens, emmenés par leur chef d'orchestre-arrangeur-gesticulateur, proposent des valses, rocks, rigodons et autres tangos dans une ambiance conviviale et déjantée.

© Jean-Pierre Sageot

© Franpi Barriaux

Paris-Normandie / 1er juin 2010

Dernier bouquet avant l'été

ANIMATIONS. Le Printemps de Rouen s'achève cette semaine avec des concerts et les fêtes Jeanne d'Arc.

Plus qu'une semaine pour profiter du Printemps de Rouen. Avant de céder la place à Normandie Impressionniste, voici un ultime bouquet d'animations très coloré.

[…]

« Gros Bal
Pour célébrer la fin du printemps et se mettre en jambes pour l'été, rien de tel que valser jusqu'au bout de la nuit. Pour la deuxième année consécutive, les Vibrants défricheurs récidivent avec leur Gros bal, une guinguette géante improvisée dans les jardins de l'hôtel de ville, où le rock succède au tango et à la chenille. Et pour ceux qui voudraient s'échauffer les pieds, Emmanuel Dufay proposera une initiation dès 18 h, suivie d'un pique-nique pour se mettre en appétit. »

Paris-Normandie / 4 juin 2010

La gratuité a payé

BILAN. Le Printemps de Rouen, qui s'achève demain soir avec le Gros bal, a conquis près de 3 000 spectateurs.

« C'est à grand renfort de tango déchaîné, de musette endiablée et de rock survitaminé que les Vibrants défricheurs enverront valser demain soir le Printemps de Rouen. Dernière des soixante manifestations programmées depuis avril par la Ville, le Gros bal devrait faire le plein. Comme l'essentiel des rendez-vous qui ont bourgeonné ce Printemps… « Nous sommes vraiment heureux des résultats de cette édition », s'enthousiasme Laurence Tison, adjointe chargée de la culture. »

Fin du printemps de Rouen demain soir dans les jardins de l'hôtel de ville : initiation à la danse à partir de 18 h, banquet populaire à 19 h, gros bal de 20 h 30 à minuit.
Gratuit.

Rouen Magazine n°343 / Janvier 2011

Retour sur le Printemps de Rouen 2010…

© A. Bertereau

Clôture. Les bonnes choses ont une fin... Le Printemps de Rouen s'est terminé comme il a commencé, en musique ! Le 5 juin, le Gros bal a réuni quelque 2 000 danseurs dans les jardins de l'Hôtel de Ville jusqu'à minuit.

Paris-Normandie / 3 juin 2011

Ce qui fait vibrer les Vibrants

FINAL. Le Gros bal va faire swinguer les Rouennais samedi. Avant d'entrer dans la danse, entretien avec les musiciens.

Le gros bal attire chaque année des centaines de danseurs

Bouquet final du Printemps de Rouen depuis trois ans, le Gros bal des Vibrants défricheurs est un mélange jouissif et ininterrompu de valse, de paso-doble, de java, de bourrée et de rythmes effrénés, servis par des musiciens voraces de tous les styles et tous les genres. Mais au fond, qu'est-ce qui les fait vibrer ces Vibrants? Interview à quatre voix avec Antoine Berland, le chef d'orchestre, Anne-Laure Poulain, chanteuse, Raphaël Quenehen, saxophoniste, et Jérémie Piazza, batteur.

Quels sont les premiers pas de danse que vous avez appris?
Anne-Laure. «Le pas chassé. Je faisais de la danse classique et rythmique quand j'étais petite.»
Jérémie. «La valse, certainement…»
Antoine. «Le rigodon, une danse traditionnelle qu'on a apprise au festival «Mens alors!» [à Mens, dans l'Isère NDLR].»

Quelle danse rêveriez-vous d'apprendre?
Anne-Laure. «Le flamenco. Cette danse dégage une énergie qui me fascine.»
Raphaël. «Moi j'adorerais apprendre la samba. Mais c'est hyper technique et comme j'ai les hanches coincées dans un bloc de béton…»
Jérémie. «Le tango. Mais j'ai encore jamais pris le temps.»

La musique que vous ne vous lasserez jamais de jouer?
Raphaël. «On the Sunny side of the street. C'est le morceau qui m'a bercé quand j'ai commencé à jouer du sax. Je le jouerai encore à 60ans.»
Anne-Laure. «Les chansons françaises des années 50 comme Maintenant que la jeunesse, écrite par Louis Aragon. D'ailleurs, pendant le Gros bal, samedi, j'immisce ces paroles dans un rap que les garçons ont composé.»
Jérémie. «Je ne me lasserai jamais de jouer tout court!»

La musique qui vous donne envie de bouger?
Anne-Laure. «Je bouge sur toutes les musiques! Mais je ne peux pas résister au Charleston.»
Raphaël. «Le forro, ça vient du nord-est brésilien. Il y en a dans le Gros bal.»
Jérémie. «Le maloya, une musique traditionnelle de l'île de la Réunion.»
Antoine. «Il n'y a pas spécialement de musique qui me donne envie de bouger… Mais il y en a plein qui me donnent envie de faire bouger les autres!»

Gros bal demain soir à partir de 19h 30 dans les jardins de l'hôtel de ville. Entrée libre.
Propos recueillis par C.B.

Paris-Normandie / 6 juin 2011

Eau rage, eau désespoir

INTEMPERIES. L'orage a contraint les organisateurs à annuler le Gros bal, point final du Printemps de Rouen.

Sous les arbres, surpris par l'orage, les plus courageux espèrent encore pouvoir faire la fête

Cela devait être la note finale au printemps de Rouen. Mais pour sa deuxième édition, le Gros Bal organisé dans les jardins de l'Hôtel de Ville a pris l'eau. La pluie attendue depuis des semaines, a joué l'invitée surprise en perturbant la manifestation qui devait clore deux mois de spectacles et de manifestations en tout genre.

19 h 15. Au stand de la rôtisserie des 3 rivières, ce n'est pas vraiment le coup de feu. Le ciel est menaçant, la pluie tombe et le personnel s'est mis à l'abri sous un auvent. « On a prévu pour deux cents ou trois cents personnes. On va arrêter de cuire. Les chapiteaux sont ouverts pour que les gens restent à l'abri. De toute manière, on va servir jusqu'à la fin », regrette Gérard Vittecoq, l'un des employés.

A 20h30, la décision tombe

Dans les jardins de l'Hôtel de Ville, les courageux ne sont pas nombreux à avoir tenté de braver l'orage. La priorité en ce début de soirée est de rester au sec. Et chacun sa méthode. Les prévoyants avec parapluie et ciré. Et les pris au dépourvu qui se regroupent sous les bosquets ou dans les galeries restées ouvertes de la mairie. « On attend que ça démarre et que les serpillières arrivent. Nous avons fait 30 kilomètres pour venir ici ! », plaisante Marie-Sylvie, venue avec un groupe d'amis.
Sur les tables désertes et la piste de danse détrempée, le ballet des raclettes s'active pour évacuer l'eau.
En coulisse, les douze musiciens des Vibrants Défricheurs sont tendus mais l'optimisme règne. « On espère qu'on va pouvoir jouer. Ce serait dommage d'avoir organisé tout ça pour rien. On risque un peu l'annulation », prophétise Jérémie Piazza, le batteur du groupe.
20 h 30. La décision tombe. Le Gros bal est finalement annulé. Mais cela ne douche pas l'enthousiasme des participants et des Vibrants Défricheurs. A 21h, la pluie a cessé et une éclaircie troue le ciel métallique. Les musiciens improvisent alors un concert acoustique au pied de la mairie. La soirée peut enfin commencer…

Ouest-France / 14 juillet 2011

La vie politique, façon kermesse loufoque

Une délirante foire aux ministres, orchestrée par les Ateliers du Vent, a précédé, hier soir, le bal populaire.

Chaude ambiance, hier soir, à la kermesse politique des Ateliers du Vent.

Aux Ateliers du Vent, dans le quartier Arsenal-Redon, il fallait, hier soir, prendre parti d'emblée : pour les verts ou pour les violets. Puis, se laisser porter au gré des drôles de stands d'une délirante fête foraine, organisée par les artistes du collectif et dont le but essentiel était de former un gouvernement.

Chaque visiteur pouvait postuler à tel ou tel poste en s'inscrivant à l'épreuve correspondante : un blind test était ainsi obligatoire pour espérer devenir ministre de la fête et du fun, une dégustation de fromages attendait les potentiels ministres du terroir et des plats en sauce...

Aucune limite d'âge dans les candidatures : le jeune Louis, 8 ans, a ainsi été le plus rapide pour boucler le parcours du combattant, avec coupage de ruban et serrement de mains, imposé pour devenir ministre du bon goût et de la bienséance.

Ce grand défouloir collectif aura permis de se muscler les zygomatiques et de chauffer l'ambiance avant le bal populaire animé par l'orchestre des Vibrants Défricheurs.

Paris-Normandie / 17 septembre 2011

Musiques à danser

BAL. Ce sont Les Vibrants Défricheurs qui ouvrent ce soir la saison du Rive gauche à Saint-Etienne-du-Rouvray.

Les Vibrants Défricheurs mêlent valses, javas, paso dobles, afrobeats…

C'est une nouvelle saison qui commence ce soir au Rive gauche à Saint-Etienne-du-Rouvray. Et c'est à nouveau en musique, avec quelques pas de danse, surtout avec bonne humeur et un brin de folie qu'elle sera lancée par la fanfare Cuivres et Zinc, puis par Les Vibrants Défricheurs. Le collectif rouennais invite au Gros Bal, un concept original créé il y a neuf ans à Mens, non loin de Grenoble.

Le principe : jouer des musiques à danser – au départ les rigodons des Alpes – et inciter le public à se retrouver sur la piste. Un maître à danser fait chauffer la salle et guide les pas des danseurs. Au fil des années, Les Vibrants Défricheurs ont élargi leur répertoire et aussi leur public. Ils connaissent un véritable succès avec ce Gros Bal dans toute la France. « *Nous tournons beaucoup depuis deux ans. Cet engouement vient du fait que ce bal est véritablement original. Les gens peuvent retrouver là les danses traditionnelles et l'ambiance des bals* », explique Raphael Quenehen. Un Gros Bal avec quatre heures de musique aux rythmes différents : musette, musiques cubaines, créoles, brésiliennes, hip-hop… Et aussi des compositions originales écrites par les dix musiciens du collectif. « *Sur scène, il y a une grande part d'improvisation parce que nous souhaitons bien créer des ruptures. Il y a des moments en suspens pour le danseur que nous aimons surprendre. Nous pouvons partir d'un rockabilly et finir en trash métal à la Rage against the machine* ».

Pour cette soirée d'ouverture, Les Vibrants Défricheurs mènent la danse dans une ambiance électrique.

LES VIBRANTS DEFRICHEURS

Aujourd'hui samedi 17 septembre à 19 heures au Rive gauche, 20 avenue du Val-l'Abbé à Saint-Etienne-du-Rouvray. Gratuit (7 € le repas). Réservations au 02 32 91 94 94.